

Culte du dimanche 6 Juillet 2008 à Marsauceux  
Roger Bianquis  
*Jésus promet le repos*

**Lectures du jour**

Matthieu ch. 11 v. 25 à 30 (NBS)

- 25 En ce temps là, Jésus dit : Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits.
- 26 Oui, Père, parce que tel a été ton bon plaisir.
- 27 Tout m'a été remis par mon Père, et personne ne connaît le Fils, sinon le Père, personne non plus ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils décide de le révéler.
- 28 Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos.
- 29 Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.
- 30 Car mon joug est bon, et ma charge légère.

Zacharie ch. 9 v. 9 à 10 (NBS)

- 9 Sois transportée d'allégresse, Sion la belle ! Lance des acclamations, Jérusalem la belle ! Il est là, ton roi, il vient à toi ; il est juste et victorieux, il est pauvre et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.
- 10 Je retrancherai d'Ephraïm les chars et de Jérusalem les chevaux ; les arcs de guerre seront retranchés. Il parlera pour la paix des nations, et sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, depuis le Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

Romains ch. 8 v. 9 à 13 (NBS)

- 9 Quant à vous, vous n'êtes pas sous l'empire de la chair, mais sous celui de l'Esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Et si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas.
- 10 Or si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice.
- 11 Et si l'Esprit de celui qui a réveillé Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a réveillé le Christ d'entre les morts fera aussi vivre vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.
- 12 Ainsi donc, mes frères, nous sommes bien débiteurs, mais non pas envers la chair — pas pour vivre selon la chair.
- 13 En effet, si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les agissements du corps, vous vivrez.

## Prédication

Dans le commentaire d' « une parole pour tous » de ce dimanche, intitulé « Le carburant de la foi », le Pasteur Jean-Jacques Delorme écrit :

L'apôtre Paul était un prédicateur si zélé, animé d'une foi si forte que ses vieux écrits parviennent encore à nous communiquer son enthousiasme. L'Esprit Saint était pour lui le carburant de la foi.

Dans le calme estival, reprenons le temps de méditer ses lettres. En faisant le vide, en évacuant stress et angoisse, nous pouvons nous aussi faire le plein d'Esprit qui vient peu à peu habiter en nous et alléger nos fardeaux.

Dès lors, illuminés par l'espérance de la résurrection (fondement de notre foi chrétienne) nous porterons sur les êtres et les choses un regard neuf : le regard aimant d'un homme ou d'une femme qui sait que tout est grâce.

J'ai été frappé, sans doute comme vous, par l'évènement de la libération d'Ingrid Betancourt. Cette femme prisonnière pendant six ans par des hommes qui l'ont séquestrée, qui se retrouvant libre au pied de l'avion au coté de sa mère après des embrassades de joie, a eu le courage devant la foule qui l'entourait, de s'agenouiller pour prier. Au cours des questions qui ont fusé de toutes parts après ce moment de recueillement, pas un mot de haine envers ceux qui l'ont fait souffrir. Elle a exprimé sa foi, sa volonté de tout faire pour permettre de libérer les otages restés dans la jungle colombienne, de poursuivre sa route personnelle pour plus de justice, pour plus d'amour entre les hommes. Je crois que son témoignage prouve qu'une force était en elle, cette force, pour moi, c'est l'Esprit dont parlent Jésus et Paul.

Une autre face de cet évènement c'est la solidarité humaine à l'annonce de la libération d'une femme. La joie qui se lisait sur les visages de ceux qui s'étaient mobilisés pour apporter leur soutien moral et physique à une femme qui était privée de liberté, qui était l'otage arbitraire d'une cause mal définie. Une mère qui n'a pu pendant six ans voir grandir ses enfants. Bien sûr ce soudain retour à une vie libre a été pour certains l'occasion d'en profiter à des fins pas forcément saines, mais ce qui est certain c'est pour une seule femme, des centaines de personnes se sont rassemblées pour manifester leur soucis de la voir retrouver la liberté et qui ont pu voir aboutir l'objectif tant espéré.

De cette histoire, même incomplète, aboutissant à l'évènement de cette libération, un certain nombre de propos ont fait surface :

L'injustice, le profit par le chantage, la torture, le mépris, l'orgueil mal placé, que de choses encore et en face, la foi, la soif de justice, l'humilité, la joie, la liberté, l'amour, la fin d'un cauchemar, la perspective d'un monde nouveau où la finalité ne passe pas forcément par la violence et les armes.

Dans un monde où la pauvreté et l'injustice prennent de plus en plus d'ampleur un évènement prouve que la foi est source d'espérance.

Les versets 25 et 26 de l'évangile de Matthieu prennent ici tout leurs sens :

«Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et les as révélées aux enfants.

Oui, Père, je te loue car tu l'as voulu ainsi.

En quoi cette libération illustre-t-elle les lectures du jour ?

Certes la joie de la fin d'une pénible épreuve, peut rappeler les épreuves que Jésus a traversées tout au long de sa vie, de son baptême à sa résurrection.

La vie nouvelle que chacun de nous est appelé à annoncer, pour sortir de la médiocrité, un monde tourné vers le profit et l'égoïsme.

Ingrid Betancourt a connu cette joie de pouvoir revivre libre. Elle a bien dit que sa première préoccupation était de vivre avec ses enfants un temps à l'abri du monde.

Pourquoi mettre en avant, dans cette méditation, la libération d'une femme otage ? Il y a à travers le monde, beaucoup d'autres femmes ou homme prisonniers, capturés pour servir de monnaie d'échange, pour obtenir plus facilement une rançon financière ou idéologique voir même religieuse proche du fanatisme.

Cet exemple voisine la prière de Jésus : « Je te loue parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et que tu les as révélés aux tout petits »

Ce sont les plus petits en effet qui se réjouissent de cette libération, ce sont les plus petits, ceux qui ne connaissaient même pas la victime, seulement que par ouï dire. Les puissants, ceux qui avaient le pouvoir, un nombre réduit de femmes et d'hommes étaient au courant de ce qui se tramait pour libérer une quinzaine d'otages. C'est une foule de petits qui a crié de joie dès la nouvelle révélée. Ils se sont réunis afin de manifester en commun leur solidarité pour cette délivrance, Pourvu que cet enthousiasme collectif ne s'arrête pas demain.

Ceci ne vous rappelle-t-il pas une histoire vieille de vingt et un siècle, se déroulant à Jérusalem, quand pour la dernière fois Jésus fut accueilli par une foule certaine qu'il allait les délivrer du joug romain ?

Ce n'est plus à une femme courageuse, meurtrie dans son corps et dans son âme, à qui on pense, mais à Jésus qui prie Son Père, notre Père, connu de Lui seul. « Je te prie parce que tu l'as voulu ainsi, parce que tel a été ton bon plaisir »

Notre foi fait de Jésus notre Sauveur, le Sauveur de tous les hommes, de toutes les femmes, révélé par sa vie, sa mort et sa résurrection. Tout ce qu'il nous a enseigné concourt à nous transformer, à faire de nous des êtres libres de le suivre.

« Délivre-nous du mal », répétons-nous chaque fois que nous prononçons la prière qu'Il nous a appris. Ce mal, ce tentateur, ce désir de posséder, d'asseoir notre puissance, notre pouvoir grâce à l'argent. Comment prendre le pouvoir sans argent ?

Alors que des gens vivent, plutôt survivent avec des ressources misérables, une énorme somme d'argent est dépensée pour financer des campagnes électorales ! Alors que l'énergie pétrolière coûte de plus en plus chère, on n'hésite pas d'organiser des voyages spéciaux de prestige, est-ce bien raisonnable ?

Nous entendons sans cesse parler de réformes, souvent parce que les réformes en question sont contestées, la conclusion consiste vite à dire que la contestation signifie le refus de toutes réformes.

Nous nous targuons d'appartenir à l'Eglise Réformée, que nous devons nous réformer nous-mêmes à chaque occasion. Mais attention nos réformes doivent être orientées vers l'enseignement du Christ, vers l'amour du prochain, le respect du prochain, la fidélité envers ce que nous avons reçu de nos anciens, qui ont combattu pour nous transmettre la foi qui nous permet de vivre dans la joie d'attendre le royaume à venir. Il nous est donné de témoigner notre foi, d'annoncer la bonne nouvelle, Christ s'est donné, par amour pour nous sauver, pour effacer nos péchés.

Zacharie nous l'avait annoncé :

*Lance des acclamations, Jérusalem la belle ! Il est là, ton roi, il vient à toi ; il est juste et victorieux, il est pauvre et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. .  
Il parlera pour la paix des nations, et sa domination s'étendra d'une mer à l'autre.*

Notre mission est simple et demande du courage pour l'accomplir. Mais nous ne sommes pas seuls. L'Esprit qui est en nous nous guide, nous aide, nous soutient, Nous n'avons pas à craindre d'aller de l'avant :

*Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos.  
Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.  
Car mon joug est bon, et ma charge légère.*

Est-ce à dire que notre mission se fera toute seule et que nous n'avons qu'à nous reposer ?  
Que Jésus nous donnera le repos ? Quel repos ?

Non bien sûr ! Jésus nous offre de nous aider. Ce que nous considérons comme une charge, comme difficile à accomplir Jésus l'a vécu, l'a accompli sans ressentir une fatigue insupportable et pourtant Il a souffert, ce n'est pas pour rien que nous parlons de calvaire pour désigner un passage difficile à vivre.

Il nous invite à venir vers lui, à vivre en suivant son enseignement, en écoutant et en méditant son discours reposant.

Nous sommes libres, libres de choisir entre garder notre joug pesant seul, ou de partager celui que nous propose Jésus ? Partager une charge allège l'effort de chacun et procure une sorte de repos. Suivre l'enseignement du Christ nous soulage des soucis, nous fait comprendre l'inutilité de l'angoisse, de la haine, de la vengeance, du mépris, pour endosser l'armure de l'amour du prochain, de la solidarité dans la foi, du besoin d'être au service des autres, de donner sans chercher à recevoir.

« Car mon joug est bon, facile à porter et mon fardeau, ma charge légère » affirme Jésus.  
Amen.